

CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

>>> Décembre 2021

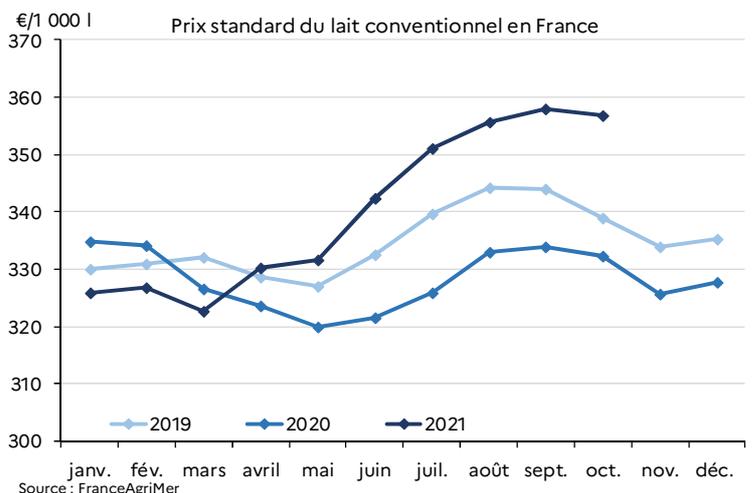
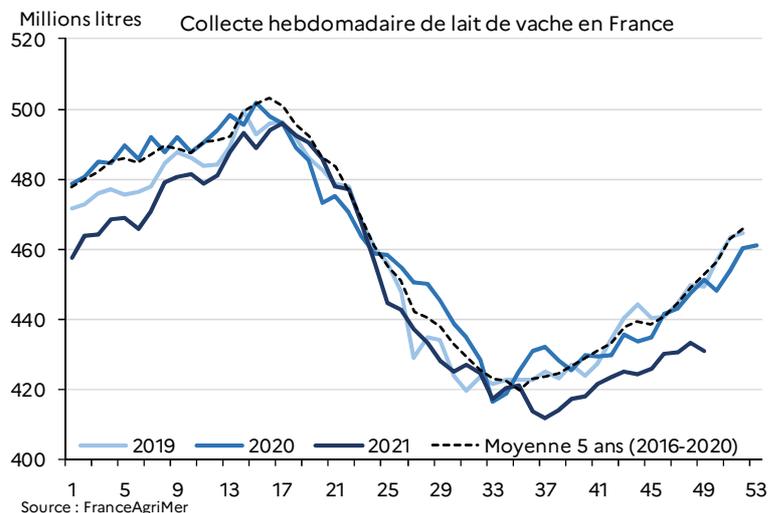
Points-clés

- Au mois d'octobre 2021, la collecte de lait de vache totale s'est établie à 1,86 milliard de litres, un volume en repli de 1,9 % par rapport à octobre 2020.
- Le **prix standard 38/32 du lait conventionnel** s'est établi à **356,7 €/1 000 l** au mois d'octobre 2021, en hausse de 24,5 € par rapport à octobre 2020, mais en léger repli par rapport au mois précédent.
- La demande en produits laitiers industriels reste forte et contribue à la tension sur le marché.

La production française est restée limitée en octobre

La collecte totale de lait de vache s'est repliée de 1,9 % au mois d'octobre 2021 par rapport à octobre 2020. La baisse a été plus marquée pour le lait conventionnel (- 2,7 %), tandis que pour le lait biologique, le rythme de croissance a un peu diminué mais est resté soutenu (+ 9,6 %). En parallèle, la collecte de lait AOP a affiché un léger repli (- 0,6 %). D'après le sondage hebdomadaire, cette situation se serait poursuivie sur les semaines de novembre. Le décrochage se serait même accentué avec les semaines. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette baisse de volume total. On peut citer en premier lieu la diminution du cheptel, qui, au 1^{er} novembre, affichait une baisse de 2,3 % (cheptel de femelles laitières). En parallèle, d'après l'enquête mensuelle laitière, le nombre de producteurs ayant participé à la collecte totale en octobre 2021 était inférieur de 4,1 % à celui d'octobre 2020, témoignant d'un certain nombre d'arrêt d'exploitations laitières. D'autre part, si le prix des aliments semble avoir stoppé sa progression, il s'est maintenu à des niveaux élevés, ce qui a pu inciter les éleveurs à diminuer la complémentation, et ainsi affecter la collecte. Par ailleurs, si le prix de l'aliment n'a pas fortement augmenté ces derniers mois, **l'indice Ipampa a tout de même cru de 2,1 points** entre septembre et octobre, tiré par le **prix des engrais, dont l'indice a bondi de 24,1 points entre ces deux mois.**

La diminution de la collecte a impacté les fabrications d'octobre. En effet, celles-ci affichent des baisses pour quasiment tous les produits, à l'exception des matières grasses et du lait concentré conditionné : en particulier, la production de beurre a été stable en octobre (+ 0,2 % par rapport à octobre 2020), tandis que la production de butteroil a augmenté de 16,1 % et celle de MGLA de 4,0 %. Dans la filière biologique, les fabrications ont baissé pour toutes les familles de produits, malgré la hausse



de la collecte, et ce également pour le beurre, dont les fabrications étaient restées en nette progression jusqu'à août.

À **356,7 €/1 000 l**, le **prix standard 38/32 du lait conventionnel** a stoppé sa progression, qui avait été quasi continue depuis avril. L'écart reste significatif par rapport à octobre 2021. En production biologique, le prix standard a de nouveau été sous son niveau d'octobre 2021 (- 16,8 €/1 000 l). En parallèle, à 101,9 €/ 1 000 l la marge MILC est restée tout juste stable en octobre par rapport à septembre, mais plus de 8 euros en dessous de son niveau d'octobre 2020.

La collecte européenne est restée tout juste stable en octobre

À l'image de la collecte française, les volumes en Allemagne et aux Pays-Bas ont également été en repli sur le mois d'octobre 2021. La **collecte totale européenne a reculé de 0,5 %** sur cette période. La collecte irlandaise a moins progressé que les mois précédents, mais dans des proportions similaires aux années précédentes, ce qui ne semble donc pas être le marqueur d'un essoufflement. En Italie, la dynamique est restée la même que les mois précédents. Les fabrications européennes ont été nettement orientées à la baisse au mois d'octobre : le lait conditionné a reculé de 2,0 %, la crème de 1,4 %, la poudre grasse de 2,4 % et la poudre de lait écrémé de 8,1 %. Les fabrications de beurre ont également été en nette diminution (- 7,7 %). Seuls les fromages se sont maintenus en volumes (+ 0,3 %). Sur cette même période, les exportations vers les pays tiers ont été limitées par la baisse des fabrications. En effet, les envois de beurre se sont repliés de 12,2 %, ceux de fromages de 25,5 % et ceux de poudre grasse de 16,2 %. Des diminutions ont aussi été constatées pour le lactosérum et la poudre infantile. À l'inverse, les exportations de poudre de lait écrémé ont légèrement progressé (+ 1,6 %).

Cette situation de moindres disponibilités de lait a permis la poursuite de la hausse des prix des produits industriels : à la mi-novembre, tous les produits affichaient des hausses par rapport à leurs niveaux de 2021. En parallèle, **le prix moyen du lait payé au producteur dans l'UE à 27 a été de 384,7 €/1 000 l**, ce qui représente une hausse de 34,0 €/1 000 l par rapport à octobre 2020, creusant ainsi un peu plus l'écart entre 2021 et 2020.

La collecte est répartie aux États-Unis, mais peine en Nouvelle-Zélande

La baisse de la collecte s'est encore confirmée en Nouvelle-Zélande. En effet, au mois d'octobre 2021, les volumes se sont repliés de 3,3 %, un 3^e mois consécutif de baisse. Le prix du lait néozélandais affiche dans le même temps de fortes hausses : en octobre 2021, il a atteint 394,7 €/1 000 l, soit une augmentation de 111,8 €/1 000 l par rapport à octobre 2020. L'écart de prix entre 2021 et 2020, déjà présent dès février, s'est plus fortement accentué à partir de juin. Malgré la baisse des disponibilités en lait, les exportations sont restées stables en volumes, grâce à des progressions sur les fromages (+ 20,0 %) et sur la poudre de lait écrémé (+ 12,9 %).

Aux États-Unis, la production est répartie à la hausse en octobre (+ 1,3 %), après un mois de septembre sans progression. Les volumes supplémentaires ont permis des hausses de production sur les fromages (+ 0,9%), et sur la poudre de lactosérum (+ 3,9 %), tandis que la production de poudre de lait écrémé et celle de beurre se sont repliées (respectivement - 11,7 % et - 1,6 %). Pour autant, les exportations de matières grasses sont restées toujours très soutenues (+ 108,7 %), tout comme celles de fromages (+ 43,5 %). Les envois de poudres ont en revanche diminué.

Comme au niveau européen, les disponibilités mondiales amoindries et la demande dynamique ont continué de tendre les prix également en Océanie et aux États-Unis. En particulier, entre les semaines 43 et 47, le prix du beurre en Océanie a augmenté de 869 €/t et de 234 €/t aux États-Unis, tandis que le prix de la poudre de lait écrémé a augmenté de 216 et 234 €/t respectivement.



Source: FranceAgriMer d'après USDA